


# Tom Jones renaît

 Une œuvre pleine de charme

L'anniversaire Mozart a inspiré à Eric Vigié, nouveau directeur de l'Opéra de Lausanne, une saison attentive au séjour du musicien dans la ville suisse en 1776. Qu'y écoutait-on? *Tom Jones* par exemple, opéra-comique en trois actes adapté du roman éponyme d'Hen-

ry Fielding, sorte de *Barry Lindon* au vitriol. Le livret édulcore passablement la satire sociale de l'enfant bien né, mais oublié, traversant les strates sociales sans en épargner la critique. L'œuvre devient une œuvre de salon, où le bon mot étouffe la charge. Désinvolte, le metteur en scène Vincent Vittoz a réécrit

*Tom Jones*  
de Philidor, Lausanne.  
Opéra, le 20 janvier

les dialogues, modernisant avec humour, dans des décors acidulés, les picaresques aventures de l'amoureux entiché d'une donzelle chic qu'il ne peut a priori épouser du fait de sa naissance douteuse. D'un chantier à un motel, tout finira pour-

tant bien. La musique de Philidor s'avère sensible et galante. Deux préludes et quelques (trop rares) airs, bien enlevés par une Sinfonietta de Lausanne radieuse sous la baguette de J.-C. Malgoire, aident à comprendre pourquoi Mozart fut snobé au Concert Spirituel. Les chanteurs-acteurs (dont le soprano rafraîchissant de Sophie Marin-Degor), d'abord empêtrés dans des rôles plus joués que chantés, finissent par se piquer au jeu d'une mise en scène qui ne manque ni de gouaille ni d'énergie. ■

Vincent Borel

*Tom Jones*  
à Lausanne.



M. VANAPPELGHEM/OPÉRA DE LAUSANNE